



**ALLOCUTION DE VALERIE FOURNEYRON
MINISTRE DES SPORTS, DE LA JEUNESSE, DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET
DE LA VIE ASSOCIATIVE**

**ANNIVERSAIRE DES 50 ANS DE
L'OFFICE FRANCO-ALLEMAND DE LA JEUNESSE**

Paris, 5 juillet 2013

Madame la Ministre, co-présidente du conseil d'administration de l'OFAJ, Liebe Kristina Schröder,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Président de la Commission des affaires culturelles et de l'éducation,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Madame l'Ambassadeur d'Allemagne,

Mesdames et messieurs les élus de France et d'Allemagne,

Monsieur le Président d'EADS,

Madame et Monsieur les secrétaires généraux de l'OFAJ, chère Béatrice, cher Markus,

Seul le prononcé fait foi

Mesdames et messieurs les responsables associatifs,

Mesdames, Messieurs,

Chers acteurs de l'amitié franco-allemande,

Bienvenue en France, Bienvenue à Paris,

Willkommen in Frankreich, Willkommen in Paris,

Bienvenue à la Maison de la Mutualité, ce lieu chargé d'histoire, emblématique de l'action collective. Quel meilleur écrin pour fêter un demi-siècle d'échanges et de dialogue ?

Car comme viennent de le rappeler le Président de la République, François Hollande, et la Chancelière, Angela Merkel, l'OFAJ est avant tout une formidable réussite.

Oui, au départ, et pour permettre à nos deux grands pays, affaiblis par les guerres, de se réconcilier, le Chancelier Adenauer et le Général de Gaulle avaient fait le pari de la jeunesse. Un pari sur l'avenir, un pari audacieux. Ils croyaient en l'Allemagne, ils croyaient en la France, ils croyaient en leur capacité de construire une Europe forte et pacifiée. L'histoire leur a donné raison.

Aujourd'hui, c'est le lien franco-allemand entretenu par les jeunes générations que nous célébrons. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes :

8 millions de jeunes ont bénéficié du soutien de l'OFAJ depuis sa création, et chaque année ce sont près de 200 000 jeunes français et allemands qui participent à des actions financées par l'OFAJ. Ces jeunes se rendent dans l'un de nos deux pays, seuls ou en groupe, pour un voyage de découverte, un échange sportif ou culturel, un stage de formation professionnelle ou un volontariat, parfois même pour s'y installer. J'ai moi-même eu la chance, c'était il y a quelques années, de participer à un échange sportif en Basse Saxe. Je me joins donc à tous les jeunes présents pour remercier toutes celles et tous ceux qui ont organisé et qui organisent aujourd'hui encore de nombreux projets.

Cette pépite franco-allemande, nous la devons à l'investissement de ses fondateurs, à la confiance des gouvernements successifs et bien sûr à votre enthousiasme : jeunes et moins jeunes, vous qui êtes ici si nombreux, c'est vous qui avez fait de l'OFAJ ce qu'il est aujourd'hui. Et cet anniversaire, c'est aussi le vôtre.

Le pari de l'OFAJ était celui de la mobilité, de la rencontre avec l'autre, de la découverte concrète et de l'action commune.

Aujourd'hui, il est possible d'échanger en direct des vidéos, des textes, des paroles, des morceaux de musique, de votre ordinateur, de votre tablette, de votre téléphone. La connaissance est à portée de main de la majorité des citoyens, grâce à un simple clic. Les transports ont progressé et se sont démocratisés. En 50 ans, oui le monde a évolué,
Seul le prononcé fait foi

les échanges, les rencontres sont facilités, et les distances se sont formidablement raccourcies.

Ce monde, vous vous en emparez avec un tel enthousiasme, une telle spontanéité et tant de créativité ! Mais c'est aussi un monde où les inégalités peuvent se creuser davantage, où le virtuel peut prendre le pas sur le réel et l'égoïsme sur le collectif ! Nous devons donc agir.

Agir pour encourager les rencontres et les échanges de jeunes aux quatre coins de la planète, faciliter les études, les stages, les projets individuels et collectifs.

Agir aussi pour que cette mobilité soit celle de tous les jeunes et pas seulement de certains, ou de ceux qui font les études les plus longues.

L'expérience de la mobilité est importante, elle conduit à l'autonomie et à la compréhension du monde. Elle doit être possible pour tous.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé avec nos deux gouvernements, le Président de la République et la Chancelière, de renforcer les moyens de l'OFAJ. Dans une période aux budgets contraints, croyez bien que cet effort n'est pas que symbolique.

Nous avons également décidé de soutenir le nouveau programme « Erasmus Plus » que l'Union européenne est en train d'adopter. Ce

programme est un exemple significatif de ce que l'OFAJ a pu apporter à l'Europe. Car si l'Union européenne s'est engagée dans cette voie il y a 20 ans, c'est parce que l'OFAJ a montré de manière concrète les bienfaits des projets qu'il menait, attentifs aux aspirations et aux besoins des jeunes.

Cette réussite inspire encore aujourd'hui notre pays. J'ai d'ailleurs ouvert dans le cadre du comité interministériel de la jeunesse, un chantier sur la mobilité pour permettre une meilleure coordination des acteurs. L'objectif est double : augmenter le nombre de jeunes qui partent et favoriser une plus grande mixité sociale.

Au-delà des échanges et des programmes de mobilité, il s'agit d'accompagner toute une génération dans sa prise d'autonomie, d'indépendance.

La jeunesse est la catégorie d'âge qui souffre le plus de la crise, la plus impactée par le chômage. Nous travaillons sans relâche pour changer la donne. Nous y travaillons au niveau national avec les emplois d'avenir, les contrats de génération, la mise en place de la garantie jeune. Nous y travaillons également au niveau européen et la France et l'Allemagne en sont les moteurs. Aujourd'hui 6 milliards, peut-être 8, seront pour la première fois mobilisés pour l'emploi des jeunes. L'Union européenne doit montrer sa capacité à agir concrètement en direction des publics les plus fragiles.

L'important c'est aussi d'associer les jeunes eux-mêmes, car le changement se fait avec eux. Nous devons leur permettre d'apporter pleinement leur pierre à la construction d'un monde renouvelé, d'une société plus juste et plus solidaire.

La France et l'Allemagne, ce couple historique, doit porter cet élan !

Alors soyons fidèles à l'ambition de nos prédécesseurs : offrons des perspectives solides à la jeunesse et faisons lui confiance pour s'emparer, construire et faire vivre l'Europe !